

La vérité

Episode 5

Ecrit par Tericju

Après la soirée tumultueuse d'hier, je ramenai Fannie à la maison et je décidai de rester un moment avec Sabrina...

"Bon, les enfants, ne faites pas trop de bêtises, et merci de m'avoir fait rencontrer Henry, mon frerot chéri..."

"Mais de rien, sœurte. Ne fais pas trop de bruits en rentrant..."

"Ne t'inquiète pas..." Elle nous serra dans ses bras et après nous marchâmes...

"Montre-moi tes pouvoirs, Maxime, s'il te plaît..."

"Quoi ?! Tu veux que je te montre quoi, comme pouvoir ?"

"La télétransportation ; on a déjà vu, tu as quoi d'autre ?"

"Ben, la télékinésie... regarde cette canette..." Je me concentraï, je levai la canette et la mit dans la poubelle par la force de ma pensée.

"Waouh!!!! C'est incroyable, tu sais faire quoi d'autre ? "

"Je peux revenir dans le passé... mais ça, je ne le contrôle pas..."

"Comme ce qui nous était arrivé une fois?"

"Oui c'est ça... tu t'en rappelles ? Je peux aussi me dédoubler, c'est pour cela qu'une fois je m'étais conduit envers toi comme un goujat, je n'étais pas dans mon état naturel... ce n'était pas moi !"

"Ca non plus tu ne le contrôles pas, je suppose ?!"

"C'est exact !"

"On peut dire que tu es quelqu'un d'exceptionnel, Maxime..."

"Oh non, pas tant que cela, toi tu es exceptionnelle, tu n'as besoin d'aucun pouvoir pour être respectée par tout le monde, pour être intelligente, belle, sportive... tu es parfaite, quoi!"

"Arrête Maxime, tu vas me faire rougir..." dit-elle en devenant de plus en plus rouge.

"Je suis vraiment sincère, Sabrina..."

"Je le sais Maxime, je le lis dans tes yeux, tu ne pourrais me mentir, mais tu sais omettre les choses !!!" rigola-t-elle pour me chambrer !!!

"En ce qui concerne qui tu sais, on y va demain matin ?" dis-je d'un ton devenu beaucoup moins drôle...

"Oui..." dit-elle avec le même ton grave.

"Demain, on est dimanche, je propose donc que l'on aille chez elle, pas trop tôt mais pas trop tard dans la matinée..."

"Oui, tu as raison, disons 10h30..."

"C'est parfait..." dis-je alors que j'allais m'apprêter à partir mais avant, j'allais lui dire bonne nuit.

"Attends, Max, est-ce que tu pourrais dormir chez moi ce soir ? Je sens que je vais faire des cauchemars à propos de ce qui va se passer demain... s'il te plaît..." Je lui pris les mains et en la regardant tendrement dans les yeux.

"Oui, si tu veux..." Et voilà qu'on se dirigea main dans la main jusqu'à chez elle où nous passèrent presque une nuit blanche tous les deux...

Les premiers rayons de soleil pénétraient dans la salle à manger où l'on avait trouvé domicile sur une couverture toute la nuit... on s'était simplement observé, sans dire un mot, c'est comme si on avait discuté par nos pensées, aucuns de nos mots ne pouvaient se dire, on lisait dans les yeux de l'autre...

"Tu es prêt Max ? Il est l'heure..."

"Oui Sabrina, je suis déterminé, il faut que Pamela le sache, je ne veux plus lui mentir plus longtemps..."

"Oui, tu as raison, mais j'ai peur de sa réaction..."

"Ne t'en fais pas, nous allons tout faire pour ne pas la brusquer..."

"Oui, mais quand même, tu n'imagines pas à quel point elle t'aimait et croyait que son amour était réciproque. Et lui apprendre cela, que la fille qui sort avec toi c'est moi, cela risque d'être un coup de poignard dans le dos..."

"Non, pas du tout, arrête de penser cela, tu ne lui as rien fait, moi non plus, nous sommes tous coupables d'avoir voulu cacher nos sentiments les uns envers les autres..."

"Oui, tu as sûrement raison, mais..."

"N'aie pas peur... je suis là..." la réconfortais-je en la serrant dans mes bras.

Et voilà que nous prenions la route pour chez Pamela... quand tout à coup...

"Mais pourquoi vous tenez-vous la main ?"

"Hein ?! Mark !" me surprit-il en flagrant délit main dans la main avec Sabrina.

"Mark, non calme-toi, nous allons tout t'expliquer..." dit Sabrina en calmant Mark qui allait me mettre par terre...

"Je suis tout ouïes..." dit-il en serrant des dents.

Après un long dialogue, de Sabrina et moi...

"Tu es un véritable..."

"Non, Mark, s'il te plaît, nous sommes amis, n'est-ce pas?" Interrompit-elle avant qu'il ne m'insulte.

"Oui... mais ce que tu as fait à ma petite Pamela, ce n'est vraiment pas correct..." dit-il les larmes aux yeux.

"Je le sais Mark, mais s'il te plaît, laisse-nous, on va aller lui dire la vérité..."

"Mais vous avez quoi dans la tête ? Vous croyez que ça y est ? Vous allez arriver main dans la main, et que Pamela va vous pardonner à tous les deux d'avoir perdu son grand amour par sa grande sœur ?"

"Non..." dit-on en baissant la tête de dépit.

"Vous auriez peut-être dû y penser avant..." dit-il très énervé.

"Mais... Mark, comprends-nous, on a été dépassés par les événements..."

"Arrête, Sabrina ! Ne me prends pas pour un idiot ! Je sais que tu aimais Max depuis la première fois que tu l'as vu, et toi Maxime c'était la même chose. Je l'ai vu, moi, mais personne ne m'a écouté. J'ai tenté de prévenir Pamela de ne pas s'attacher à toi. Tu aurais pu la laisser tranquille et ce qui va arriver serait évité, mais non..."

"Mark..." commençais-je à dire calmement.

"Non, Maxime, dit Sabrina. Tu as tort. Tu es mon ami Mark, on se connaît depuis le jardin d'enfant, et avec Pamela on a toujours été liés... et non ! On ne peut laisser un petit truc tout enrayer la machine. Notre amitié est plus forte que cela... Je ne te pensais vraiment pas comme cela..." dit-elle avant de fondre en larmes dans mes bras...

"Je... je... n'y avais pas pensé..." dit-il en s'excusant...

"Il aurait peut-être fallu avant de nous dire cela..."

"Je m'excuse... veuillez, s'il vous plaît m'excuser... je suis amoureux de Pamela, depuis toujours, je ne veux que son bien, mais je n'avais..."

"Non, s'il te plaît Mark, relève-toi..." dit Sabrina en aidant Mark à se relever

"Pardonne-moi Sabrina... s'il te plaît, je t'en prie..."

"Ne t'en fais pas, je ne t'en veux pas..." dit-elle avant de le serrer fort dans ses bras.

"Merci..." dit-il avant de pleurer, lui le grand homme, pleurait, je n'aurais pas pu le croire si on me l'avait dit... mais là il y avait de quoi...

"Bon, maintenant, il est temps..." dis-je en cassant un peu l'émotion du moment.

Alors que nous avions commencé à marcher et étions presque arrivés chez Pam, Mark se retourna...

"S'il vous plaît, ne la faites pas trop souffrir, elle est si fragile..."

"Ne t'en fais pas Mark, on fera attention, on te tiendra au courant..."

Et voilà que Mark disparut dans une rue avec ses dernières larmes...

"Tu sais Sabrina, Mark aime Pamela presque autant que je t'aime..."

"Oui, je sais, il est tout excusé, maintenant, le moment fatidique est arrivé..."

On sonna...

"Bonjour madame, est-ce que Pamela est là s'il vous plaît..." demanda gentiment Sabrina.

"Oui, oui, bienvenue. Entrez, je vous en prie, elle est dans sa chambre, montez..."

Cette montée d'escalier était comme un point de non-retour, je réfléchissais à faire chemin détour, quand Sabrina, comme si elle lisait dans mes pensées, elle me prit la main... cette montée semblait interminable, on était tout proche...

"Toc toc toc..."

"Oui ?..." dit Pamela.

"Salut Pamela..." dit Sabrina suivie par moi derrière.

"Sabrina, Maxime, qu'est-ce que je suis contente de vous voir !..." dit-elle en nous sautant au cou mais...

"..." Nous ne disions rien, le regard autre part, on ne savait pas comment dire cela...

"Mais qu'y a-t-il ? Pourquoi avez-vous l'air si tristes ? " dit-elle en voyant nos regards perdus, à la limite des larmes, très, voire trop sérieux...

"Ce n'est pas quelque chose de grave au moins ?" dit-elle en redevenant aussi sérieuse que nous...

"Bon allez, j'y vais... je vais tout t'expliquer..." décidai-je avant que...

"Non, nous allons... tout t'expliquer... Pamela assis-toi s'il te plaît car ce que nous allons te dire va sûrement te faire un choc..."

"Mais on ne peut plus ne rien dire..."

"Dire sur quoi ? Mais qu'y a-t-il, enfin ?" nous demanda-t-elle avec des yeux pleins de larmes, nous, ses amis, avions l'air tristes et elle ne le savait même pas...

"Voilà, j'aime Sabrina..."

Ces simples mots résonnèrent dans le cerveau de notre petite Pamela comme un clocher dans une église, le temps s'arrêta net... elle était perdue dans les méandres de ses pensées, tout ce qu'elle croyait, tout ce qu'elle pensait, tout ce qu'elle rêvait, était remis en cause...

Après quelques minutes de profond silence... les larmes coulèrent à flot sur les yeux de Pamela... entre deux sanglots, elle parla...

"Mais... mais ce n'est pas possible !... Maxime, je t'ai toujours aimé ! On a passé tellement de bons moments ensemble !..." Avant de se remettre à pleurer... je m'approchai d'elle pour essayer de lui remonter le moral, mais elle se recula...

"Pamela, écoute-moi, je te considère vraiment comme ma petite sœur, ma meilleure amie, je sais que ce que nous te disons te fait du mal, mais on ne veut pas te mentir, tu mérites d'avoir la vérité..."

"Depuis quand ?"

"Depuis quand on est ensemble ?"

"Oui, et que vous vous aimez"

"J'ai aimé Sabrina dès les premières minutes où je l'ai rencontrée... et on ne sort réellement ensemble que depuis quelques semaines..."

"On ne savait pas comment te le dire..." Elle pleura de plus belle, mais elle semblait beaucoup plus courageuse que nous car à tout moment elle aurait pu s'en aller et fuir cette discussion, mais elle voulait savoir pourquoi...

"Pourquoi ?"

"Pourquoi quoi ?" demandais-je...

"Pourquoi tu ne me l'as jamais dit ? Pourquoi tu m'as laissée croire que tu m'aimais ?"

"Je n'ai jamais voulu que cela arrive. Quand j'ai fait ta rencontre, j'ai découvert une fille fabuleuse. Personne n'avait tenu à moi de la façon dont tu l'as fait, et moi, je me suis surpris à aimer être avec toi... Je t'aime comme on aime une amie, comme on aime sa famille... tu es très importante pour moi..." Je commençai à pleurer... Pamela fit semblant de ne pas le remarquer...

"C'est vrai ce qu'il te dit..."

"Et toi, Sabrina, pourquoi ne m'as-tu jamais dit que tu l'aimais ? On s'est toujours tout dit, mais avec Max, tu ne m'en as jamais parlé... pourquoi ?" Ce fut la phrase qui déchira littéralement Sabrina, qui éclata toutes les larmes de son corps, étonnant par-là même Pamela...

"Pamela, comment peux-tu me dire cela ? Imagine-toi un peu à ma place. Tu me parlais tout le temps de Maxime, de comment il te tenait la main, qu'est-ce que vous alliez faire... et moi pendant tout ce temps, je souffrais littéralement ! Je ne savais pas que j'aimais Max de cette façon. Je n'avais jamais éprouvé cela, mais très vite, j'ai vu que cela m'embêtais de te voir avec lui. Mais que faire ? Je l'avais rencontré la première. Cela avait été le coup de foudre, et après j'ai bien vu que tu l'aimais tellement. Que pouvais-je faire ? Te dire « je l'aime, laisse-le, il est à moi » ? Non, je ne suis pas comme cela, tu le sais, ma petite Pamela, j'ai toujours voulu ce qu'il y avait de mieux pour toi et te voir souffrir me fait mal mais là s'était moi qui souffrais horriblement, je n'avais jamais senti une telle douleur, je mourrais d'envie de dire à Maxime que je l'aimais et de te le dire... mais je ne pouvais pas..."

"Mais tu le fais maintenant..." dit-elle presque ironiquement.

"Tu aurais préféré qu'on ne te dise rien ?" pris-je la parole car je sentais que Sabrina n'en pouvait plus, elle semblait vraiment exténuée...

"Oui..."

"Comment peux-tu dire cela, Pamela, après tout ce que j'ai fait pour toi, tout ce qu'on a vécu..."

"Comme quoi, il y a des choses qui changent..." dit-elle en essuyant ses larmes, comme si elle se sentait mieux...

"Non, ce n'est pas possible..."

"Ouh que si, et maintenant partez, je ne veux plus jamais vous revoir, vous m'avez déçue, des vrais amis ne me feraient jamais cela, donc je n'ai plus aucune raison de rester avec vous ! Dehors!"

"Mais Pa..."

"J'ai dit dehors!!!!!!!!!!" cria-t-elle, tellement, avec rage et haine dans la voix, je ne l'avais jamais vu comme cela...

"Non, Pamela, tu ne peux pas me faire cela... s'il te plaît..." Pleurait Sabrina tandis que la porte de la chambre de Pamela se ferma et que moi je préférerais prendre Sabrina et qu'on s'en aille...

Dans la rue, Sabrina se mit à genoux, en train de pleurer toutes les larmes de son corps...

"Non !!!!! Maxime, je ne peux pas avoir laissé tomber Pamela..."

"Tu ne l'as pas laissé tomber, Sabrina..."

"Si. Je l'ai trahie..."

"Ne dis pas n'importe quoi ! Tu ne l'as pas trahie, au contraire, on lui a dit la vérité, tu n'as pas à t'en vouloir. S'il y en a un qui devrait s'en vouloir c'est moi, c'est à cause de moi que ce maudit triangle a commencé..." Je me mis à mon tour à pleurer toutes mes larmes, je m'agenouillai...

"Maxime..." me dit-elle entre deux sanglots, et tous les deux, en train de pleurer la perte de notre meilleure amie, on était dans les bras l'un de l'autre, mais ce n'était pas pareil...

Ce qu'on ne savait pas c'est que Pamela avait assisté à toute la scène de sa chambre...

"Mais comment ont-ils pu me faire cela ? Je les aimais tant... comment a-t-on pu en arriver là ? Qu'est-ce que j'ai fait à Dieu pour mériter cela ?" Et elle se morfondit dans son coussin...

Nous rentrâmes chez Sabrina...

Sans dire un mot, il y avait à la fois comme un froid énorme entre nous deux et à la fois on se prenait l'un l'autre juste comme cela afin de se réconforter tous les deux... on ne savait pas quoi faire... Comment faire quand vous êtes habitué à une personne, aussi énergique et gentille que Pamela, de vous retrouver à ne plus la voir, à l'avoir fait vous détester... Est-ce vous qui avez mal agit ? Est-ce elle qui n'a pas compris ? Ces questions, vous vous les posez en boucles, sans en connaître la réponse...

"Tu crois vraiment qu'elle pensait tout ce qu'elle nous disait Maxime ?" me demanda Sabrina avec des petits yeux.

"Une partie oui, mais pas tout. Elle ne savait pas ce qu'elle disait, elle était sous le coup de la colère..."

"Mais il y a de quoi Maxime... Tu as vu ce qu'on lui a fait ?"

"Oui, je ne suis pas peu fier de moi, mais avions-nous le choix ?"

"On a toujours le choix..." dit-elle comme décidée...

"Quoi mais que dis-tu ?" Elle se leva brusquement.

"C'est bon, c'est décidé, je vais aux Etats-Unis..."

"Quoi ? Mais... Sabrina..." Je ne savais pas quoi dire, elle me prenait au dépourvu, nous venions de perdre une amie et maintenant j'allais la perdre ; elle...

"Oui, je suis désolé, mon Maxime, mais je ne peux pas continuer à vivre ici, avec des souvenirs qui viennent me fouetter comme cela. J'ai passé tellement temps et que des bons moments avec Pamela... tout ce qui est dans cette ville me la rappelle..."

"Mais est-ce une raison pour partir, maintenant en plus ?"

"Oui, c'est le moment, je ne veux pas vivre plus longtemps et continuer à voir ce que j'ai fait..."

"Mais Sabrina, regarde : tout ce que tu as fait est fantastique ici. Ta vie ne se résume pas à Pamela et c'est sûr, elle va nous manquer énormément. Mais pourquoi partir ?"

"Parce que, je n'arrive plus à me voir dans une glace..."

"Je sais, moi non plus, mais justement, à nous deux on peut se battre et relever la tête pour combattre cela, je sais que nous sommes plus forts à deux..."

"Maxime, je ne doute pas du tout de toi, c'est moi, tu es un garçon extraordinaire, mais comment puis-je continuer à être avec toi tout en me détestant moi-même ? Je ne le peux pas Maxime !!!" Sabrina en finissant sa phrase. Elle faillit tomber, mais je vins la prendre dans mes bras avant qu'elle ne se blesse...

Après quelques minutes, elle revint à elle...

"Coucou, ma Sabrina, tu vas mieux ? Tu m'as fait peur tu sais..."

"Que m'est-il arrivé ?"

"Tu es tombée dans les pommes... Tu devais être morte de fatigue. Cela fait plusieurs jours que l'on s'en fait pour cette journée..."

"Max..."

"Oui Sabrina ?"

"Je ne pourrais jamais te dire assez que je t'aime..."

"Moi aussi, je t'aime Sabrina..."

On se prit dans les bras, et on resta comme cela au milieu de la salle à manger avant que ne surgisse Pamela...

"Excusez-moi d'être rentrée comme cela, la porte était ouverte... Je vois que je vous dérange, je m'en vais... Désolée de vous avoir dérangé..." Elle faillit partir d'où elle était venue...

"Non!!!! Pamela s'il te plaît reste..." supplia Sabrina.

"Mais non, je vois que je vous dérange, je ne veux pas être la troisième roue du carrosse..."

"Tu ne nous déranges pas du tout..." souriais-je en relevant doucement Sabrina.

"Viens, rentre, ne reste pas là, il fait froid, va t'asseoir sur le fauteuil s'il te plaît. Max, tu peux aller nous préparer du thé s'il te plaît ?..."

"Oui... c'est comme si c'était fait !"

Sabrina eut un peu de mal pour marcher jusqu'au fauteuil où prit place Pamela mais cette dernière ne le remarqua pas...

"Je..."

"Je..."

"Excuse-moi, vas-y parles, tu voulais dire quoi ?"

"Non, non, toi, tu voulais dire quoi avant ?" renchérit Pamela.

"Non, je voulais simplement te dire que je suis contente que tu sois là, et même si je sais que tu m'en veux encore, et peut-être pour toujours..."

"Non, pas du tout, je voulais venir m'excuser..."

"T'excuser ? Mais c'est moi qui devrais m'excuser..."

"Non, s'il te plaît Sabrina, écoute ce que j'ai à te dire..."

J'arriva à ce moment-là avec les tasses de thé brûlant...

"Me voilà !!!" essayais-je de détendre l'atmosphère.

"Non, j'ai à vous parler à vous deux..." dit Hikaru.

"Nous nous excusons vraiment pour tout à l'heure..." pris-je la parole avant que je me fasse fusiller du regard par les filles...

"Non, tu n'as, vous n'avez pas à vous en vouloir, c'est moi qui m'excuse, je n'aurais jamais dû réagir comme cela... Je vous ai dit des choses que je ne pensais pas du tout, surtout à toi Sabrina... Tu as toujours été là pour moi, tu as fait d'énormes sacrifices pour moi, et moi, comment je te remercie ? En t'accablant encore plus..."

"Mais..."

"Non, laisse-moi finir, s'il te plaît, il faut que je vous dise tout ce que j'ai sur le cœur... Maxime, je suis tombée amoureuse de toi dès que je t'ai rencontrée, mais j'ai bien vu que tu ne m'aimais pas comme je t'aimais. J'ai tout simplement pensé qu'avec le temps, tu m'aimerais comme moi je t'aime mais ce n'est pas arrivé... J'ai soupçonné qu'il se passe quelque chose entre vous deux, mais c'était comme si quelque chose dans mon inconscient me disait de ne pas y croire, et de croire

aveuglement en notre amour... Tout à l'heure, je ne sais vraiment pas comment vous avez fait pour me dire la vérité car là, moi, je suis toute tremblante..."

"Nous l'étions énormément aussi..."

"Et c'est après votre départ que je vous ai vus dans la rue, enlacés l'un à l'autre, avec les larmes aux yeux. Là, j'ai compris que votre amour était vraiment énorme, et tout à l'heure, en entrant ici, je vous ai vue tous les deux, et bizarrement c'est comme si cela ne m'avait pas fait autant mal que je le pensais... J'ai été tellement égoïste, tellement enfantine, que je me demande comment vous avez pu être amis avec moi. Je m'excuse..."

Nos yeux à nous trois s'illuminèrent, ils étaient remplis de larmes mais on avait, presque, le sourire...

"On s'excuse, nous aussi, ma petite Pamela..." Et on se serra fort dans les bras... avant que Sabrina ne tombe soudainement à nouveau dans les pommes...

"Sabrina ?!" s'écria Pamela, ne la voyant plus bouger...

"Oh non ! m'affolai-je. Encore une fois, elle est tombée dans les pommes ! Je ne sens presque plus son pouls !..."

Puis, sans hésiter une seule seconde, je demandai à Pamela d'aller prendre le téléphone sans fil qui était dans la pièce à-côté, afin d'appeler l'hôpital voisin de la maison. Elle s'y précipita, tandis que je me télétransportai vers l'hôpital avec Sabrina dans mes bras... Il fallait bien que je fasse diversion.

"Vite vite ! Il me faut des médecins ! m'écriai-je une fois arrivé sur place. Mon amie est tombée dans les pommes !..."

J'allongeais Sabrina tout de suite sur un lit roulant qui était inoccupé dans le couloir principal, puis des médecins firent leur apparition, et je poussai le lit jusqu'à la salle d'examen avant qu'on me demande de sortir. Je fus reconduit finalement jusqu'à la salle d'attente...

Deux heures passèrent et toujours pas de nouvelles... j'étais mort d'inquiétude... Pamela arriva alors...

Sans rien se dire, on se prit dans les bras...

"Comment va-t-elle ?"

"Je ne sais pas, elle n'est toujours pas sortie du bloc..." J'étais tout stressé. Pamela devait le voir, mais elle l'était aussi...

Et puis après, un médecin sortit enfin de la salle d'opération... je lui sautai littéralement dessus pour qu'il me donne des informations...

"Comment va Sabrina Ayukawa ?"

"La jeune femme qui est arrivée il y a deux heures ?"

"Oui ! elle !!!" dis-je en perdant patience.

"Ah ! Ne vous inquiétez pas, elle s'est endormie paisiblement. Juste après que vous l'avez amenée, nous n'avons rien eu à faire, elle était juste très épuisée, et très faible, rien de grave, ne vous en faites pas..."

"Et vous m'avez fait attendre et avoir peur pendant tout ce temps ?!" dis-je prêt à lui tordre le cou...

"Mais nous avons un autre cas en urgence, je suis désolé. Maintenant, désolé, mais il faut que j'aille dire à la famille du jeune garçon que l'on a sauvé qu'il est sain et sauf..."

"Ah oui, ah je suis content ! Bon travail monsieur le docteur..." dis-je en lui remettant sa cravate...

"Moui moui, vous pourrez aller la voir demain matin... elle a besoin de repos, nous lui avons donné des somnifères et d'autres médicaments pour qu'elle dorme mieux..."

"Merci pour tout..." dit Pamela.

"Elle a de la chance d'avoir des amis comme vous pour s'occuper d'elle..." Il ne savait pas comment ! Je regardai Pamela dans les yeux et lui souris...

Nous restâmes toute la nuit à l'hôpital tous les deux, sans rien dire, on se comprenait... elle s'endormit sur mon épaule... se fut bizarre mais finalement je n'en tins pas compte car le principal s'était que Sabrina allait bien...

On vint nous dire, vers les 10h30, que Sabrina s'était réveillée...

On se leva pour aller la voir... mais en route...

"Pamela, tu ne viens pas?"

"Non, vas-y Max, elle a besoin de toi, j'irai la voir plus tard..." Elle ne put finir sa phrase qu'elle fut surprit par mon retour...

"Non, tu viens avec moi, c'est un ordre !!!!!" rigolais-je.

"Alors oui..."

On pénétra dans la chambre...

"Bonjour !!!" fis-je avec mon plus grand sourire.

"Salut Max... salut Pam !" fut-elle étonnée de la voir derrière moi...

"Coucou ma puce, comment tu vas ?". Elle courut jusqu'au chevet de Sabrina.

"Oh, un peu fatiguée, mais ça va..."

"Le médecin nous a dit que tu étais toute faible, c'est à cause de moi ?"

"Mais non ce n'est pas à cause de toi, c'est juste que je m'en voulais..."

"Ne dis rien. Tout ce qui s'est passé est oublié. J'ai eu si peur en te voyant comme cela, mais heureusement Maxime t'a tout de suite emmenée à l'hôpital. D'ailleurs, je me demande comment tu as fait, Max... Je ne t'ai même pas vu sortir..." Je rigolai, mais dans mon fort intérieur j'avais eu beaucoup de chances que Pamela ne m'aie pas vu...

"Le principal, c'est que tu ailles mieux..." Je m'approchai d'elle et puis au moment de lui prendre la main... je la retirai...

"Maxime... ce n'est pas parce que je suis là que tu ne peux pas montrer ton amour à Sabrina. Ecoutez, je veux que l'on passe un pacte : je promets de ne pas vous en vouloir de sortir ensemble si vous me promettez de ne pas trop vous embrasser en ma présence, et surtout de ne pas m'exclure de vos vies, car en quelques heures, j'ai vraiment senti un fossé se créer entre nous, et c'était vraiment le pire de tout..."

"Ok, marché conclu !"

"D'accord !"

On se serra tous les trois dans les bras, avant que Pamela et moi ne tombions de fatigue sur la pauvre Sabrina...